

Qui est ROCCO?

photos par **HOSHINO Masaki**
du 6 au 13 décembre 2018

Vernissage le jeudi 6 décembre à partir de 17h

En présence de l'artiste

chez **Bobes** 10 rue de la Forge-Royale 75011 Paris



C'est comme de parcourir en chancelant un chemin de ténèbres - peut-être... Où est-on, ici ? D'où vient-on ? Pourquoi se trouve-t-on précisément là ? Impossible de le savoir. Quant au corps, voilà longtemps qu'il a perdu son maître et le sort qui l'attend personne ne peut le dire. Pourtant, la rigidité fatalement va venir.

Dans ce corps de jour en jour plus rigide, à la manière d'un béton qui, une fois coulé, commence à durcir, « moi », je ne me retrouve nulle part.

« C'est une maladie incurable »

Avec ces mots formulés sans détour, on m'a confié aussi un petit chronomètre dont l'aiguille ne pouvait plus, même fugitivement, être remise à zéro et qui, accumulant les chiffres d'un air impénétrable, n'a cessé depuis vingt ans de marquer le temps de l'inaction.

Un jour, ma femme m'a dit : « Je voudrais avoir un chat ».

Moi : « Mais je serai incapable de m'en occuper. »

Chaque mois elle revenait à la charge.

Un chaton de trois mois est donc arrivé chez nous.

J'ai perçu d'emblée qu'il y avait en lui quelque chose de différent.

Sans un miaulement, ce chat restait là, à me fixer. Et partant à grands pas vers le couloir, près de l'entrée de ma chambre, contre le mur blanc il a fait volte-face et s'est assis de manière ostensible, dans cette pose si particulière aux chats. Une pose qui, visiblement, voulait dire : « Je connais bien le sort qui m'attend ».

« ROCCO »

On ne lui avait pas encore choisi de nom, mais celui-là m'est venu spontanément aux lèvres. Par la suite, j'ai eu la surprise d'apprendre que ce mot désignait, en italien, le bâton liturgique du pape. Et qu'en français, Rocco c'est « Roch », un saint qui protège contre certaines maladies.

Dès lors a débuté cette relation exclusive à deux.

Rocco grandissait rapidement, et pour ce chat espiègle, très joueur, je devais représenter, avec mon corps incapable de répondre librement à mes injonctions, un compagnon extrêmement stressant.

Au bout d'environ un an, est venu le jour où ce que j'avais vaguement pressenti jusqu'alors s'est confirmé.

Ce jour-là, tandis que des vagues de douleur liées à ma maladie m'assaillent sans relâche, Rocco, comme pour me distraire de ma souffrance, s'approche de moi d'un mouvement vif.

Il lève les yeux, me regarde fixement, et je

Contrairement aux expositions habituelles, " ne se tient ni dans un musée ni dans une galerie, mais dans son atelier personnel.

sens à son expression qu'il cherche à me dire quelque chose.

Serait-il en train de réfléchir ? Oui, c'est sûr, il réfléchit. Mais à quoi ? Comme d'habitude, il fait semblant de somnoler, tout en me jetant de vagues coups d'oeil.

Alors je m'adresse à lui d'un ton pénétré.

« Dis donc, toi, tu comprends absolument tout, hein !... »

Au moment où je lui parle, Rocco me surveille, une lueur d'étonnement dans les yeux, peut-être est-il déconcerté car il ne cesse de bouger. Dans son regard levé vers moi, je lis une expression indéfinissable : *Est-ce que je dois me confier à lui, ou pas ?*

...

Non, il ne faut pas que je lui dise... Comme en proie à un tourment, il me regarde bien en face, secoue la tête des deux côtés, se détourne de moi, l'air désolé, puis au moment de sortir de la pièce d'un pas pesant, s'arrête, et pour finir s'étire de tout son long en exhalant ce qui lui reste de souffle, et s'en va.

« Excellent ! »

Rocco venait d'exprimer son désarroi avec une habileté consommée. J'ai senti monter en moi la chaleur de l'excitation.

HOSHINO Masaki

Qui est ROCCO ?"
rie mais chez un artiste,



C'est il y a environ trente ans que Masaki Hoshino apprend qu'il est atteint de la maladie de Parkinson. Après une brillante carrière de metteur en scène longue de vingt ans, il se retrouve perdu, plongé dans le noir. C'est alors que lui est apparu le chaton « ROCCO ».

Bien que prises avec un vieux reflex mono-objectif traditionnel, l'ensemble de photos de Masaki Hoshino, caractérisé par une utilisation expérimentale de l'éclairage, dévoile à travers ROCCO des expressions encore jamais vues, faisant de lui une sorte d'être surnaturel, transcendant l'image du simple chat. Fort de son expérience dans le théâtre, Masaki Hoshino se démarque par son approche originale et réalise des clichés qui se distinguent des photos d'animaux d'autres artistes.



Cette exposition est organisée par la costumière Sacico Ito, connue entre autres pour ses travaux dans les films *Air Doll* (2009) et *Notre petite sœur* (2015) du réalisateur Hirokazu Kore-eda.



du 6 au 13 décembre 2018

Vernissage le jeudi 6 décembre à partir de 17h
En présence de l'artiste

chez Bobes

10 rue de la Forge-Royale 75011 Paris

mailto: luvrocco.cat@gmail.com

Eh toi, c'est de tes yeux de gemme différents des nôtres
que tu cherches à voir des choses invisibles à nos yeux
Des choses que l'Homme a perdu de vue quand il a acquis le langage
Des choses par quoi l'Homme ne se laisse plus toucher depuis qu'il croit au sens
Voilà ce qui distingue ton âme de notre âme

Pour ta voix qui miaule il n'y a pas d'écriture
Car tes mots à toi sont musique au-delà du sens
Ne nous reste alors que cette question lancinante
Ton bonheur à toi notre bonheur à nous
sont-ils à ce point séparés l'un de l'autre ?

Aux vies anonymes nées entre Ciel et Terre
l'Homme attribue un nom et connaît ainsi l'amour
La Vie on l'invoque en son coeur sans recours à la voix
Au fond des rêves dont on ne se réveille jamais
ce que révèlent les ténèbres... la lumière l'ignore

TANIKAWA Shuntarô

Qui est Rocco ?

Pour moi, Rocco c'est abord un nom. Un nom qui voue qui le porte à être saint ou star de cinéma. Le saint, c'est le légendaire Rocco (Saint Roch, en français) qui fut au Moyen-âge l'un des saints les plus vénérés de la Chrétienté. Il guérissait, dit-on, par sa seule présence les plus effroyables maladies contagieuses. Mais aujourd'hui Rocco, dans cette version à fourrure, n'a cure de guérir quiconque, en particulier ce maître qui lui assure pourtant une vie de pacha depuis bientôt vingt ans. En fait de saint, je dirais plutôt que ce Rocco-là est un anti-Saint. Au mieux, l'un et l'autre à la fois. Comme tous les chats, Rocco est un roi de l'ambiguïté. Un être en noir et blanc comme en témoigne son pelage ; un être d'ombre et de lumière, pour le meilleur et pour le pire.

L'autre Rocco que ce nom évoque, c'est le Rocco du célèbre film de Visconti, Rocco et ses frères, personnage qu'incarne le plus félin des acteurs de cinéma, Alain Delon dans ce qui reste sans doute son meilleur rôle. Celui d'un jeune homme dont l'innocence et la pureté tournent, à la fin du film, à la plus animale violence. Comme Delon, ce chat est un acteur d'instinct qui par sa seule présence électrise la caméra. Visconti affirme que sans Delon, il eut renoncé à faire le film.

Ce disant, je fabule peut-être, faisant évidemment abstraction de Rocco, chat de chair et de sang, dont je ne sais rien, sinon ce qu'en montre les photos de cette star énigmatique et solitaire retirée du monde dans la pénombre d'une demeure située quelque part dans la citée la plus peuplée du monde, Tokyo. Au fil des pages, je le vois comme une sorte un vieux bébé prodige ayant refusé de grandir et dont le regard laisse sourdre une intelligence silencieuse et

une expérience de la vie hors de proportion avec son apparence juvénile, ce qui le rend singulièrement inquiétant.

Parfois, il a l'air de sortir de l'ombre comme un tueur impitoyable pour exécuter calmement quelque victime, peut-être vous, peut-être moi, d'un simple regard, sans aucun état d'âme. Il est le vrai parrain de ce lieu qu'il hante.

D'autre fois, son front se plisse comme s'il se concentrait sur le mouvement secret de ses entrailles ou sur quelque profonde réflexion philosophique que nul n'est digne de partager avec lui.

D'autre fois encore, s'étalant impérieusement sur un sofa comme le Gengis Khan des chats il semble recevoir d'un air détaché les hommages les sujets imaginaires de son empire universel. Une star, vous dis-je !

J'allais oublier l'essentiel : les yeux de Rocco que depuis des années Masaki Hoshino scrute inlassablement tel un astronome cherchant derrière sa lunette à percer le mystère d'un phénomène céleste. Les yeux de Rocco sont pareils à ces trous noirs qui, nous assure la science, paraissent vides parce rien ne s'en échappe, engloutissant tout ce qui s'y risque de trop près, abolissant en leur sein l'espace et le temps. Depuis des années c'est autour de ces trous noirs que rode Masaki Hoshino. Ces trous noirs, semblables à la maladie qui depuis bien longtemps l'a capturé dans son orbite, mais dont il résiste, jour après jour, à l'attraction avec les dernières armes qui sont les siennes : les clics de sa caméra et les tap tap tap de son clavier d'ordinateur.

Conservateur en chef du Centre Pompidou
Max de Larminat